

Une vue d'ensemble mondiale de

l'Apostolat de la Prière et du Mouvement Eucharistique des Jeunes

***Un rapport au Père Général
après deux ans de service
Claudio Barriga, s.j.
(édition révisée d'un rapport précédent)***

Rome, le 10 mars 2009

J'occupe mon poste depuis le 23 mai 2007.

Ce que je fais

- *Du travail de bureau à Rome (54%)* : lettres, coordination de réunions internationales, travail sur les intentions du Pape, étude, préparation de discours et d'articles, construction et maintien du site web, rencontre de jésuites venant à Rome, préparation des plans de voyage (visas, tickets, composition de mon agenda, etc.).
- *Des voyages (46%)* : pour des réunions internationales et/ou pour effectuer une visite officielle aux centres locaux de l'AP et du MEJ.

Pays visités jusqu'ici (33) :

Inde, Kenya, Tanzanie, Zambie, Afrique du Sud, Malte, Espagne, Portugal, France, Pologne, Angleterre, Irlande, Suède, Pays-Bas, Italie, Chili, Mexique, Guatemala, Argentine, Cuba, Brésil, Canada, Etats-Unis, Philippines, Australie, Tchad, Japon, Taiwan, Corée du Sud, Croatie, Suisse, Angola, Egypte, Equateur.

Le rapport que voici couvre fondamentalement les endroits que j'ai visités : il offre donc forcément une vue partielle.

L'Apostolat de la Prière

Nous avons un Secrétaire national de l'AP, habituellement un jésuite, dans 87 pays, mais l'AP est certainement présent dans un plus grand nombre de pays. Il est très difficile de dire combien nous sommes dans le monde, mais il se pourrait bien que nous comptions environ 40 millions de membres, si nous acceptons simplement de considérer comme membres les personnes qui vivent les pratiques de base de l'AP, à savoir l'Offrande quotidienne, l'Eucharistie et la prière aux intentions du Pape, pour l'amour du Coeur de Jésus. Dans la plupart des endroits, la grande majorité de ces membres sont des dames d'un certain âge. Les hommes et les jeunes constituent l'exception. En dépit des grands nombres et du fait que nous sommes présents dans tant de pays, certains signes montrent que l'AP est profondément en crise et qu'il devra présenter un nouveau visage s'il veut survivre et continuer à aider les gens à travers la spiritualité qu'il propose.

Un AP florissant

Les premiers promoteurs de l'AP eurent énormément de succès dans la mise en oeuvre

des inspirations spirituelles de l'AP grâce au déploiement judicieux d'un ensemble de pratiques de dévotion concrètes. Après sa fondation, en 1844, et notamment sous le vigoureux leadership du père H. Ramière, l'AP s'est développé à un rythme explosif. A la mort de Ramière, en 1893, l'AP comptait environ 13 millions de membres dans 35000 centres. Il connut une croissance rapide en Europe, en Amérique latine, aux Etats-Unis, en Inde, aux Philippines, dans d'autres pays asiatiques et dans quelques pays africains. Au début du XX^e siècle, l'AP avait sa place dans le programme pastoral ordinaire de la plupart des communautés catholiques traditionnelles de vieille souche, sinon de la totalité d'entre elles.

Techniquement, l'AP n'était pas un mouvement mais bien un esprit, un service ecclésial, l'association pieuse de ceux qui vivaient dans cet esprit. Tous pouvaient être des apôtres de la prière dès lors qu'ils pratiquaient l'Offrande quotidienne et priaient aux intentions du Pape. Les papes Pie XI puis Pie XII déclarèrent clairement (ce dernier, en 1948, dans une lettre au père Janssens) que tous les catholiques sans exception devaient adhérer à l'Apostolat de la Prière. Tous devaient vivre cette proposition missionnaire, ecclésiale, eucharistique, et du Coeur de Jésus. Elle était fondée sur les bases du catholicisme, et constituait pour tous une bonne manière de s'unir par la prière au Saint-Père et à toute l'Eglise.

Les fidèles étaient invités à vivre cela individuellement ou en groupe, car l'AP avait aussi grandi en tant que mouvement visible de l'Eglise, avec des groupes paroissiaux ou des confréries, de grands rassemblements, une structure hiérarchique claire, basée sur le diocèse, des symboles et des pratiques spécifiques. Il avait un profil dévotionnel clair, basé sur le Sacré-Coeur de Jésus et sur ses images, ses pratiques et ses prières traditionnelles, et il était très populaire.

Selon les instructions du Pape, les évêques étaient responsables de l'installation de l'AP dans leurs diocèses, et chacun nommait un prêtre local en tant que Directeur diocésain. Celui-ci avait pour mission de visiter, promouvoir et servir les groupes paroissiaux de l'AP qui florissaient partout, et à prendre les mesures nécessaires à l'organisation des rassemblements diocésains. Dans chaque pays, un « Secrétaire national » jésuite était chargé de la direction globale du mouvement et de l'inspiration de son esprit. L'identité des membres de l'AP était également nourrie d'autres pratiques catholiques telles que l'Heure sainte d'adoration (ou de réparation) du Premier Vendredi, les visitations et les intronisations du Sacré-Coeur, le magazine du Messenger du Sacré-Coeur, entre autres. L'AP était pratiqué dans la famille, dans les couvents, à l'église, à l'école.

Son apogée pourrait bien s'être située dans la première moitié du XX^e siècle, avec Dieu seul sait combien de millions de membres dans le monde entier. A partir de ce moment là, et spécialement après le Concile Vatican II, des signes de déclin commencèrent à faire baisser le nombre de ses membres et à montrer la nécessité d'un renouveau.

Un AP en crise

Aujourd'hui ne restent actives que quelques-unes de ces structures paroissiales et de ces pratiques. Dans certains pays, elles ont complètement disparu. Dans la plupart des endroits qui avaient développé une structure diocésaine solide, quelques « groupes de dames âgées » survivent dans certaines paroisses, sans avoir bénéficié de l'apport

de personnes plus jeunes. La plupart des diocèses n'ont plus de Directeur diocésain. Aujourd'hui, l'AP représente encore une grosse organisation forte en nombre, mais elle est en crise, faute de renouveau.

Quelles causes pourrait-on montrer du doigt pour expliquer la crise de ce qui fut une formule hautement réussie ? La « Dévotion au Sacré-Coeur » a perdu l'attrait qu'elle exerçait auparavant. Les images d'antan et les pratiques traditionnelles ne signifient plus grand-chose face aux nouvelles sensibilités religieuses. Les temps ont changé, l'Eglise a renouvelé son langage et sa façon de dialoguer avec le monde moderne. Les dévotions qui ne semblaient plus répondre aux demandes complexes du monde moderne ont été laissées au bord de la route. La foi est devenue plus intellectuelle et moins dévotionnelle, spécialement aux temps proches du Concile Vatican II, parmi les chrétiens éclairés, membres du clergé compris. L'Eglise a cessé d'offrir les dévotions anciennes et ne les a pas remplacées par de nouvelles pratiques religieuses. Cela a créé un vide pour la piété populaire, basée sur des dévotions simples et concrètes.

Des membres de l'AP traditionnel, avec d'autres membres du peuple de Dieu sont restés attachés aux vieilles pratiques, faute de nouvelles, ou ont adopté celles qui apparaissaient sur leur chemin, telles que la Miséricorde Divine, Medjugorje et d'autres encore.

Ces opinions personnelles limitées appellent certainement à une étude sociologique plus profonde de la religiosité populaire, que je ne saurais entreprendre ici. Je pourrais toutefois proposer des indications intéressantes pour expliquer le déclin de l'AP et de ses pratiques.

En résumé, l'AP est devenu, aux yeux de beaucoup de personnes, un ensemble de pratiques pieuses n'offrant pas de réponses adéquates aux nouveaux problèmes. Ses membres ont vieilli, tandis que la culture globalisée a entraîné des changements qu'ils n'étaient pas préparés à gérer. Aucune pratique nouvelle n'a été proposée qui soit apte à donner une expression moderne aux inspirations spirituelles originelles de l'AP.

Aujourd'hui, les nouvelles générations de catholiques n'ont pas entendu parler de l'AP, ou elles l'ont identifié avec une piété traditionnelle bonne pour les dames âgées, et condamnée de toute manière à disparaître bientôt. Une « Dévotion au Sacré-Coeur » qui appartient au passé. Une situation qui concerne aussi des prêtres, des religieux et des religieuses, autant jésuites qu'appartenant à d'autres congrégations.

L'AP dans le monde

Néanmoins, il existe quelques endroits qui maintiennent les structures diocésaines en bonne santé et dont les groupes paroissiaux de l'AP sont actifs. Les deux pays où l'AP est le plus fort et le plus nombreux, et est encore très vivant, semblent être le **Brésil** et les **Philippines**. Là, l'AP continue de contribuer activement à la vie de l'Eglise locale, avec ses millions de membres (en majorité féminins, il faut le dire) dans pratiquement chaque diocèse du pays.

Plusieurs pays sont en lice pour la troisième place de mon classement mondial :

L'**Angola**, avec plus de 100 ans d'histoire de l'AP, a des groupes paroissiaux actifs, quelques Directeurs diocésains dynamiques, une unité claire et le sens d'appartenance au Mouvement Eucharistique des Jeunes pour ce qui concerne les plus jeunes, ainsi que des pratiques traditionnelles consolidées. C'est un bon exemple d'inculturation africaine de l'AP fournissant un service de spiritualité aux plus pauvres d'entre les pauvres.

L'**Italie** et le **Portugal** ne réussissent pas mal, même si leurs membres sont âgés. Ce sont encore des mouvements d'Eglise forts et bien structurés, rassemblant beaucoup de monde. Le défi se situe au niveau de la relève des adhésions ainsi qu'à la rénovation des pratiques, de telle sorte que l'AP de ces pays continue à offrir une réponse pertinente aux besoins actuels de spiritualité.

Nous pourrions en dire de même, à un moindre degré, pour d'autres pays, comme quelques pays d'Amérique du Sud, ou pour l'Espagne et la Pologne. En Europe du Nord, l'AP a complètement disparu, s'il y a jamais existé.

L'**Afrique** constitue une réalité différente, étant donné que dans quelques endroits, l'évangélisation du continent est vieille de 100 ans à peine, ou même plus jeune. Beaucoup de choses sont nouvelles ou commencent dans l'Eglise. Après une première période où les choses dépendaient des missionnaires européens, les Eglises africaines cherchent maintenant leurs propres racines culturelles, et leurs propres expressions du vécu de la foi. A part l'Angola mentionné ci-dessus, la Tanzanie (et, d'après ce que j'ai entendu, le Nigeria et le Congo) ont des groupes de l'AP actifs et bien développés à travers le pays. Ces groupes y sont vivants et pas du tout en déclin. Ils semblent bien répondre à leurs cultures catholiques africaines locales.

Parmi les africains catholiques, j'ai ressenti dans certains endroits un grand amour du Sacré-Cœur de Jésus. Dans d'autres, comme au **Tchad**, le symbole du cœur signifie peu de chose ou rien du tout pour la culture locale. Pour eux, c'est plutôt dans le ventre que se situerait la valeur symbolique que nous attribuons au cœur. (A ce propos, l'AP n'existe pas au Tchad). Pour le reste de l'Afrique, je ne peux pas en dire beaucoup plus, à part le fait que j'ai trouvé les gens intéressés à l'AP et au MEJ parmi les jésuites et les non-jésuites que j'ai rencontrés.

Le catholicisme en **Inde** est très traditionnel en son langage et ses pratiques. L'offrande matinale et la prière aux intentions du Pape y sont pratique courante dans l'Eglise, même si l'AP n'est pas connu en tant que tel. La riche spiritualité de la culture indienne fait facilement comprendre que notre vie appartient à Dieu et que nous sommes entre ses mains. Ils n'ont pas besoin de l'AP pour leur dire cela, il le savent déjà très bien et vivent cela tout « naturellement ». Ils acceptent nos pratiques, spécialement l'offrande quotidienne, qui est aussi une prière courante et une pratique de la religion hindoue, mais sans même avoir entendu parler de l'Apostolat de la Prière. Il n'y a pratiquement pas de groupes paroissiaux de l'AP. D'autre part, ils ont des programmes pour les jeunes très forts et très répandus, offerts par l'AP. Ils n'utilisent pas la dénomination de « Mouvement Eucharistique des Jeunes », mais ils ont littéralement des millions d'enfants et de jeunes gens dans leur « Croisade eucharistique » ou « Crus Vir », appelée aussi « Soldats de Dieu » (vide infra), dans tout le pays.

Exception faite des Philippines, qui ont des caractéristiques particulières, comme je l'ai déjà mentionné, les trois autres pays orientaux que j'ai visités (**Japon, Taïwan, Corée du Sud**) présentent des similarités. Tous trois ont une économie très développée, ils sont aussi très sécularisés, « matérialisés » et les catholiques y constituent des minorités (de moins de 1% au Japon à 8% de la population en Corée). L'AP n'est pas fort et n'a pas une longue tradition dans l'Eglise locale. Mais les responsables veulent accepter le défi d'offrir à leurs coreligionnaires un nouveau sens de vie à travers la spiritualité de l'AP. Ces trois pays sont en train de vivre de véritables crises et mutations de leurs valeurs traditionnelles. Cela peut signifier pour l'AP une occasion d'offrir une réponse adéquate à leurs recherches spirituelles.

L'**Australie** n'est pas loin; j'ai visité l'AP local et cela ne marche pas trop. Un site sur la Toile et les 16000 feuillets distribués chaque mois par le Secrétaire national âgé contribuent à assurer une présence de l'AP au sein de l'Eglise locale. Nous pourrions en dire de même du **Canada**.

Aux **Etats-Unis**, un Secrétaire national très actif et son équipe ont vu la communauté virtuelle de l'AP grandir chaque année. Il n'y a pas beaucoup de groupes paroissiaux et de structures diocésaines de l'AP aux Etats-Unis, mais un excellent site sur la Toile, de fréquentes réflexions sur You-Tube et une liste d'adresses en hausse pour les feuillets mensuels mettent notre spiritualité à la portée d'un nombre croissant de catholiques.

L'appartenance à l'AP et ses modèles de fonctionnement

Il y a différents niveaux, différents degrés d'appartenance à l'AP, depuis les personnes qui tout simplement prient à la manière de l'AP de leur côté, jusqu'aux adhérents insérés dans des groupes de l'AP, ou jusqu'aux individus qui sont engagés par leur consécration personnelle au Cœur de Jésus et qui peuvent être des animateurs de l'AP pour d'autres membres. Ils peuvent tous être considérés comme des membres de l'AP, même si nous considérerions normalement comme tels ceux qui figurent au moins sur la liste d'adresses utilisée par un Bureau national pour la distribution des intentions mensuelles du Pape dans les Bulletins de l'AP ou dans Le Messager, son magazine.

Sans perdre de vue que l'AP ne se définit pas comme un Mouvement, on distinguera fondamentalement deux modèles à travers lesquels l'AP peut fonctionner :

- **Le modèle Mouvement**, constitué des groupes paroissiaux traditionnels et d'une structure diocésaine officielle, toujours actif en différents endroits, comme nous l'avons mentionné. Il maintient la plupart des pratiques traditionnelles et illustre encore le mode de travail de la plupart des centres de l'AP ; c'est également là que nous trouvons encore le plus grand nombre de nos membres. Il faut ajouter que les adhérents de l'AP attachés à ces structures sont généralement âgés et que leur nombre décroît. Ce modèle, qui requiert l'enregistrement de ses membres à un groupe, implique des rencontres régulières et des pratiques communes, et parfois même un uniforme en quelques endroits.
- **Le modèle Service** pourrait tout aussi bien s'appeler le modèle de la « spiritualité pour aujourd'hui ». Sans groupes qui lui soient propres, ce modèle est simplement répandu et proposé en tant qu'invitation à servir l'Eglise à travers la prière et l'Offrande de la vie quotidienne, sans se soucier

du fait que la personne appartienne ou non à d'autres groupes de l'Eglise. L'enregistrement de la qualité de membre n'est pas requis. Une personne peut être considérée comme membre de l'AP à partir du moment où il ou elle accepte de réaliser les pratiques de base proposées.

Ce second modèle fonctionne davantage sur une base individuelle. Il met en relief l'invitation à vivre une spiritualité pouvant aider les chrétiens de notre monde moderne à discerner le sens de leur vie. L'AP est offert à des personnes qui ne peuvent pas ou ne veulent pas appartenir à des groupes d'Eglise, mais qui souhaitent vivre une spiritualité ecclésiale. En même temps, il est utile aux chrétiens qui appartiennent à des groupes d'Eglise – qu'il s'agisse de groupes de l'AP ou d'autres - et qui sont engagés dans différentes activités. Pour eux, l'AP n'est pas un nouveau groupe, une nouvelle rencontre hebdomadaire qui s'ajoute ; il les aide à découvrir la clé de la signification de tout ce qu'ils font durant la journée. Leurs vies sont déjà offertes au Seigneur. L'AP les aide à trouver de la cohérence entre leurs engagements et l'Eucharistie, entre leurs engagements personnels et la mission du restant de l'Eglise. Il leur offre une ligne directrice ou une « colonne vertébrale spirituelle » qui puisse apporter de l'unité à leurs journées et à leur vie. Dans la plupart des endroits, les deux modèles coexistent et le Secrétaire national doit avoir le vif souci de servir deux audiences différentes, qui peuvent en fait requérir des langages religieux différents et des pratiques religieuses différentes.

Dans la Compagnie de Jésus

L'AP représentait une pratique courante dans la vie spirituelle des générations de jésuites d'antan, en commençant par le noviciat. La génération d'entre-deux en a entendu parler mais ne semble pas intéressée par ce qu'elle considère comme une piété simplement dévotionnelle et démodée, qui a perdu son utilité. La plupart des jeunes jésuites d'aujourd'hui n'ont jamais entendu parler de l'AP ou, si c'est le cas, ils partagent la pauvre image de la génération précédente. Petit à petit, de jeunes jésuites commencent à entendre parler de la proposition de renouveau spirituel de l'AP, considérée comme une spiritualité eucharistique, apostolique, une spiritualité du Cœur de Jésus qui peut les aider ainsi que tous les chrétiens.

De toute façon, il est clair que l'AP ne représente pas une priorité courante pour les ministères jésuites et n'est pas considéré par la plupart des Provinciaux comme un apostolat de première ligne. Il arrive assez souvent de trouver un Secrétaire national jésuite ayant dans les 70 ou même les 80 ans. De nombreuses Provinces n'ont personne de désigné. Ailleurs, la personne préposée accumule un ou plusieurs autres jobs « plus importants », et n'a donc que peu de chances de promouvoir et de développer l'AP.

Parmi les difficultés auxquelles nos Secrétaires nationaux actifs doivent faire face dans certains pays figure le manque d'intérêt et par conséquent le manque de connaissance de ce que l'AP représente et propose (ou, vice-versa, à cause du manque de connaissance, le manque d'intérêt). Cette situation peut se retrouver au sein de la Compagnie de Jésus, et cela peut être dit également d'autres autorités de l'Eglise.

Même si nous constatons ce manque d'importance accordé au ministère de l'AP, nous nous y engageons joyeusement nous-mêmes avec un cœur simple et humble, car nous

savons qu'il est en train d'aider des millions de chrétiens simples et humbles à trouver Dieu dans leur vie quotidienne. C'est pour nous une grâce.

Le Mouvement Eucharistique des Jeunes

Le Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ ou EYM, selon ses initiales en français, par exemple, ou en anglais) est la branche juvénile de l'AP, dont il partage la spiritualité. Il exprime le renouveau de l'ancienne *Croisade eucharistique* et commença comme *Mouvement Eucharistique des Jeunes* en France, en 1962. Le MEJ est actuellement présent dans 44 pays, selon mes informations. A peu près la moitié des MEJ nationaux ont un jésuite comme Directeur national. Ailleurs, le responsable national peut être un religieux, comme au Mexique, ou bien une religieuse, comme en Pologne, au Canada ou en Ethiopie, ou encore un prêtre diocésain, comme au Burkina, au Bénin ou au Vietnam.

Le MEJ est en général concerné par un vaste éventail de groupes d'âges, étendu des enfants de 4 ans aux jeunes gens de 25 ans. Dans certains pays comme la Chine ou la plus grande partie de l'Inde, il s'agit clairement d'un Mouvement pour les enfants. Toutefois, et généralement parlant, les membres du MEJ dans le monde sont plutôt des pré-adolescents et des adolescents (teenagers).

Le MEJ offre à la jeunesse une spiritualité eucharistique, basée sur les expériences de la vie communautaire, de la prière et du service. Mener une vie eucharistique : tel est l'objectif. Notre spiritualité AP apprend aux jeunes du MEJ à reconnaître l'amour de Dieu et à lui répondre généreusement par l'offrande de leur vie, tout comme le fit Jésus et comme nous le célébrons à la messe. Le MEJ a donné des preuves évidentes de son utilité pour le ministère pastoral dans les écoles et les paroisses. Il offre, en effet, une spiritualité, une méthodologie, des directives, un suivi, des instruments de formation et des invitations aux diverses activités promues par le bureau national, telles que des retraites, des camps d'été, des cours de formation, etc.

Le fonctionnement du MEJ est généralement moins centré sur son caractère de 'Mouvement' que les autres mouvements de jeunesse. Les groupes du MEJ plongent leurs racines dans les structures des Eglises locales et sont toujours au service de l'évêque local et du curé de la paroisse. Ainsi, comme il situe ses assises sur ce que l'on peut considérer comme la spiritualité de base de l'Eglise, le MEJ est facile à répandre et à promouvoir au-delà de la portée normale des initiatives jésuites. Le MEJ est bien reçu parmi les pauvres, qui se sentent rapidement à l'aise au sein du Mouvement. La pédagogie appliquée par le MEJ réussit à leur faire apprécier le bien-fondé d'un sens de la vie simple et profond, dans l'amitié de Jésus et l'amour de l'Eucharistie.

Il est clair qu'à la différence de l'AP, le MEJ est un Mouvement mondial et qu'il a donc besoin d'une structure de mouvement. Ceci répond à la nature sociable des jeunes qui cherchent à se faire des amis et qui ont le sens de l'appartenance. Pour leur formation, les jeunes ont besoin de directives explicites, d'une direction centrale, de groupes, de visibilité, d'une structure régionale et des autres éléments mentionnés plus haut.

Bien que le MEJ soit un Mouvement mondial et bien que ce Mouvement soit actif et très vivant en de nombreux endroits, il ne bénéficie cependant pas d'une coordination

internationale. De nombreuses communautés ne sont même pas au courant de la présence du MEJ au-delà des frontières de leur propre pays. Au niveau mondial, le MEJ ne dispose pas d'une direction centrale faisant autorité, ni d'un système de réunions périodiques. Il n'y a pas de vision universellement partagée, ni de plan commun. C'est en avril 2006 que, pour la toute première fois, le bureau de Rome a invité les Directeurs nationaux de quatre pays à se réunir pour discuter de ce qu'ils ont en commun. Les pays choisis pour cette rencontre furent ceux où le MEJ semble plus fort et mieux organisé : Madagascar, France, Italie, Chili ; Madagascar étant le pays où le MEJ compte le plus grand nombre de membres : 200.000 ! Le fruit de la réunion fut un document de deux pages qui décrit quelques grandes orientations partagées par les quatre participants sur ce que le MEJ est ou devrait être. Le MEJ est également important par le nombre de ses membres et par son organisation en Egypte, au Liban, en Argentine et au Paraguay. On m'a dit que le MEJ est très fort au Vietnam. Ailleurs, le MEJ ne se distingue pas particulièrement par le nombre de ses membres, sauf en Inde, bien entendu et comme il a été dit plus haut.

L'avenir de l'AP

Que deviendra l'AP et que souhaitons-nous qu'il devienne ? Ce sont là deux questions différentes l'une de l'autre et qui peuvent nous entraîner sur des chemins bien distincts.

A la question de savoir ce que l'AP va devenir, je réponds qu'inévitablement le nombre de nos adhérents va diminuer. Si nous pouvons parler aujourd'hui de 40 millions de membres, dans dix ou vingt ans nous n'en serons peut-être plus qu'à 10 millions, sinon moins. Les plus anciens membres de l'AP seront morts et de plus petits nombres seront venus les remplacer.

Il semble à peu près certain que la Compagnie de Jésus conservera la mission de diriger l'AP dans les années qui viennent. Tout indique que le Saint-Père continuera à nous confier ses intentions mensuelles de prière pour que nous les diffusions dans toute l'Eglise. En tant que jésuites, nous sommes encore spécialement liés à la promotion dans l'Eglise de la spiritualité du Cœur de Jésus, une mission que nous avons acceptée de bon cœur. L'AP est né parmi les jésuites et s'est enraciné dans la spiritualité ignatienne. En fait, c'est le seul ouvrage jésuite que le Saint-Siège ait officiellement adopté comme sien et que le Pape ait ensuite retourné à la Compagnie pour qu'elle s'en occupe. Si je mentionne ces faits, c'est juste à l'attention de qui soutiendrait que l'AP est en train de s'éteindre et qu'il suffit d'attendre sa fin pour l'enterrer. Cette option ne saurait être la bonne.

Que souhaitons-nous ? Qu'espérons-nous qu'il arrive ? Je vais d'abord répondre négativement : nous ne voudrions pas garder en vie une vieille structure et ses pratiques traditionnelles, juste pour l'empêcher de mourir. Ce qui nous intéresse, c'est de maintenir un outil spirituel riche de sens et utile aux chrétiens d'aujourd'hui. Plus précisément, nous voulons mettre à la disposition de tous dans l'Eglise cette simple et profonde spiritualité, pour qu'elle les aide à relever le défi de vivre la foi dans le monde actuel. Nous voulons aussi collaborer avec vigueur et créativité à la diffusion des intentions papales, de telle sorte que tous puissent prier ensemble dans cette direction. Nous, en tant que Compagnie de Jésus, voulons oeuvrer au renouveau de la pratique de l'AP aujourd'hui. Ceci s'inscrit exactement dans la ligne de ce que le pape Jean-Paul II, en l'an 1985, nous demandait de faire:

L'Apostolat de la Prière peut apporter une contribution significative et concrète à la diffusion, à tous les niveaux, de cette grande et consolante vérité selon laquelle tous les chrétiens peuvent s'unir intimement au Rédempteur en offrant leur vie au Cœur du Christ. La Compagnie de Jésus, je n'en doute pas, continuera à mettre toutes ses forces, ses talents, son organisation et son obéissance au service d'une telle haute spiritualité.(à Rome, 13 avril, allocution aux Secrétaires nationaux de l'AP)

Il n'est pas difficile, ni déraisonnée de rénover l'Apostolat de la Prière. Notre ossature théologique offre aux gens des temps actuels une spiritualité intéressante. Il s'agit fondamentalement d'un programme centré sur Jésus, modelant notre vie sur la sienne dans l'Eucharistie, et nous faisant vivre notre baptême et notre sacerdoce dans le sens apostolique d'une participation à la mission de l'Eglise. Nous ne devons pas changer cela, mais nous devons trouver des expressions et des pratiques nouvelles qui permettent à ce contenu théologique d'atteindre les chrétiens perplexes d'aujourd'hui de manière parlante et utile à leur vie de foi.

Les voies du renouveau

Il est de fait que le renouveau de l'AP est en cours en beaucoup d'endroits. Un langage rénové, un recentrage sont proposés et de nombreuses personnes s'en trouvent satisfaites. Fondamentalement, ce recentrage ramène à l'inspiration originale des débuts, telle que le P. Gautrelet la proposait en 1844. Le message pourrait s'exprimer ainsi : " Votre vie, votre simple routine quotidienne, vos joies et vos peines, toutes ces choses sont importantes pour Dieu et utiles à l'Eglise, car elles peuvent être unies à l'offrande eucharistique du Christ. Vous êtes invités à être des apôtres en tout ce que vous faites et à vivre votre vie comme un projet et comme une mission, qui que vous soyez et là où vous vous trouvez. L'AP vous aidera à garder cette bonne orientation, dans la prière et le service."

En divers endroits, - pas très nombreux toutefois -, des Secrétaires nationaux dynamiques s'emploient à adapter les langages, les pratiques et les images à la culture religieuse moderne. Souvent, ils comptent sur des groupes de laïcs qui les assistent dans leur réflexion, à la recherche de symboles et d'expressions qui conviennent au monde d'aujourd'hui.

La tendance courante privilégie le modèle de *service* décrit plus haut, même si le modèle de *mouvement* ou de *groupe* se révèle très utile et très vivant dans certains contextes locaux. En fait, les chrétiens d'aujourd'hui sont en train de découvrir à travers l'AP une nouvelle clé pour donner un sens à leur vie par l'union de leurs efforts, de leurs souffrances, de leurs espoirs, etc. à Jésus et à l'ensemble de l'Eglise.

Les bulletins mensuels traditionnels et *Le Messager du Sacré-Cœur* (qui est la publication officielle de l'AP dans 35 pays) ont été rajeunis dans la plupart des endroits et constituent de bons supports à la proposition de perspectives modernes.

L'Internet est un instrument de renouveau de plus en plus important. Les communautés digitales de l'AP sont en pleine croissance, à travers les nouveaux sites créés en de nombreux endroits. Récemment, - c'était le 4 juin 2008 -, nous avons mis sur la toile le

site international de l'AP : www.apostleshipofprayer.net

Après une certaine période de silence relatif, la réflexion théologique sur l'approche biblico-spirituelle du Cœur de Jésus bénéficie aujourd'hui d'un regain d'intérêt. Il paraît maintenant plus aisé qu'il y a quelques années de réfléchir en profondeur, par le truchement du symbole du Cœur de Jésus, sur la signification de l'amour humain et divin que Dieu nous porte, sans se retrouver empêtré dans une discussion sur le mauvais goût artistique des images et sur l'archaïsme des considérations pieuses qui s'y rattachent.

L'intérêt d'un renforcement des relations entre l'AP et le MEJ et d'un resserrement de leur unité est une autre piste ouverte aux espoirs de renouveau. Les jeunes devraient prendre conscience de leur appartenance à une entité plus vaste, en tant que branche juvénile de l'AP. Cette identité n'est pas universellement évidente et sa prise de conscience n'est pas monnaie courante, loin de là.

Le MEJ international est concerné par deux projets en cours. Les possibilités qu'offre la technologie Internet nous permettent d'avoir bon espoir de développer une coordination mondiale ou un conseil mondial du Mouvement. Nous pourrions ouvrir et faire avancer une discussion sur ce que tous seraient d'accord de considérer comme les caractères universels du MEJ, tout en échangeant des idées nouvelles et des avant-projets d'action.

Quant au second projet, il s'agirait d'un rassemblement mondial du MEJ en 2012, par exemple à Dublin, en liaison avec le Congrès eucharistique programmé pour cette année-là. Nous pourrions espérer réunir dans ce cadre des représentants du MEJ de la plupart des endroits du monde. Un tel événement pourrait constituer le point de départ décisif d'une avancée importante vers un Mouvement ecclésial fortifié et uni.

Quels sont les aspects sur lesquels je veux insister en parlant de l'AP aujourd'hui ?

Pour terminer, qu'il me soit permis d'ajouter une note plus personnelle sur les grands thèmes dont l'évocation pourrait aider au renouveau de notre vision de l'AP.

1 *La spiritualité*

Ne voyons pas dans l'AP et le Cœur de Jésus simplement une dévotion comme une autre, mais bien une **spiritualité**. Ce que l'AP nous propose, c'est un moyen de vivre la spiritualité fondamentale de l'Eglise. Peut-être avons-nous besoin de certaines pratiques de dévotion pour concrétiser cette ambition. Il n'en reste pas moins que l'AP est quelque chose de plus que la dévotion et ses pratiques. Vous commencez la journée en offrant votre vie, et vous la terminez en observant ce que Dieu a fait de votre offrande vitale. L'AP est proposé au chrétien du troisième millénaire comme un chemin vers sa sanctification.

2 *Jésus*

L'AP n'est pas simplement une méthodologie de prière, c'est tout un programme-**Jésus**. L'AP guide le chrétien vers le Cœur de Jésus, pour qu'il sache vivre comme Il a vécu, en Lui et avec Lui. L'AP nous invite à identifier nos vies avec Lui, tout au long de la journée, et en tout ce que nous faisons. L'AP nous aide à réaliser cette identification.

Plus exactement, l'AP nous aide à recevoir cette identification comme un don. Nous apprenons à renoncer à notre propre façon de voir les choses, à mesure que nous exprimons notre désir de tout faire à Sa manière. Ainsi, la prière d'offrande est-elle un acte de volonté, l'expression d'un désir. Nous aspirons à la grâce d'être accompagnés par Lui et de vivre comme il a vécu, toute la journée.

3 *Le sens, la signification*

Dans un monde incohérent et déroutant, l'AP m'aide à mettre du sens et de l'unité dans ma vie quotidienne en imprimant une logique et une cohérence chrétienne à tout ce que je fais.

4 *Le service*

L'AP est une spiritualité apostolique aidant les chrétiens engagés à mener une vie de prière et de service, qui s'inspire de l'Eucharistie et qui s'en nourrit, de telle sorte qu'ils sachent offrir leur vie aux autres.

5 *Ecclésiale*

L'AP nous en fait prendre conscience : partager la mission du Christ, c'est partager la mission de l'Eglise. L'AP nous équipe à mettre notre vie au service de l'Eglise, quel qu'y soit la position que nous occupions. Nous apprenons à devenir des apôtres par la prière et le service. En outre, l'AP nous montre le chemin qui conduit à la réalisation de cette vocation sur le mode communautaire, qui n'est pas le mode individualiste.

6 *Ignatien*

L'AP est une proposition spirituelle **ignatienne** officiellement appréciée par l'Eglise, confiée à la Compagnie de Jésus, offerte au peuple de Dieu. Il n'est pas difficile de reconnaître les racines ignatienues de notre spiritualité. L'offrande matinale veut étendre à toute la longueur du jour l'attitude contemplative qui traverse *les Exercices spirituels*. Depuis *la prière préparatoire* jusqu'à *la contemplation pour parvenir à l'amour*, *les Exercices* nous guident vers la remise de nos vies entre les mains de Dieu et vers la conduite de nos vies selon la volonté divine. Trouver Dieu, l'aimer et le servir en toute chose est aussi l'objectif de l'AP et de sa prière quotidienne d'offrande. (L'AP peut être compris comme une manière d'effectuer *les Exercices spirituels* selon la 18^e annotation et il est utile pour s'accorder à la 19^e annotation.)

Claudio Barriga, s.j.